

sant quatorze fils; le prince héritier SIAO TSEU (WOU TI) le remplaça. Kao Ti « était un prince grand, bien fait, d'un port majestueux, ennemi de la frivolité; il était profond dans les sciences, et il écrivait surtout avec beaucoup d'éloquence, d'esprit et de netteté. Modeste dans ses habits et dans ses équipages, il détestait ce faste inutile qui ne sert qu'à nourrir l'orgueil ¹ ».

Le premier soin du nouvel empereur fut de régler d'une manière uniforme les appointements et l'avancement des fonctionnaires à un degré supérieur. En 485, le prince de Wei fit une nouvelle division de ses possessions qu'il partagea en 38 *tcheou*, dont 25 dans le Ho Nan, au sud du Houang Ho et 13 dans le Hou Pe. Quatre années plus tard la princesse FOUNG CHE gouvernait avec habileté les Etats de Wei depuis la mort de son mari qu'elle avait empoisonné en 476; elle avait été extrêmement sévère à l'égard du prince héritier TO-PA HOUNG qui avait succédé à son père. Wou Ti envoya à ce prince une ambassade pour lui porter ses condoléances à laquelle TO-PA HOUNG répondit par une mission semblable dirigée par LI PIAO.

L'empereur passionné pour la chasse avait abandonné les rênes du gouvernement au prince héritier SIAO TCHANG-MAO, perdu dans la débauche, qui mourut heureusement au commencement de 493; il fut remplacé par SIAO TCHAO-YE, petit-fils de Wou Ti.

L'empereur ayant désigné Siao Louen et Siao Tseu-leang pour aider son successeur dans le gouvernement, mourut âgé de 54 ans après onze ans de règne, à la 7^e lune de 493.

Ce règne fut de courte durée : des troubles furent fomentés à Kien K'ang par Siao Louen, *Chang chou ling* (Président des Ministères) et à la 7^e lune, l'empereur âgé de 21 ans fut assassiné par SIAO TCHEN, l'un des conspirateurs; il laissa peu de regrets à cause de ses vices.

Siao Louen désigne le propre frère de Siao Tchao, SIAO TCHAO-WEN pour le remplacer, mais il fait massacrer les principaux fonctionnaires ainsi que la plupart des princes, prend le titre de général de l'empire et maintenant, sûr de

1. MAILLA, V, pp. 159-160.